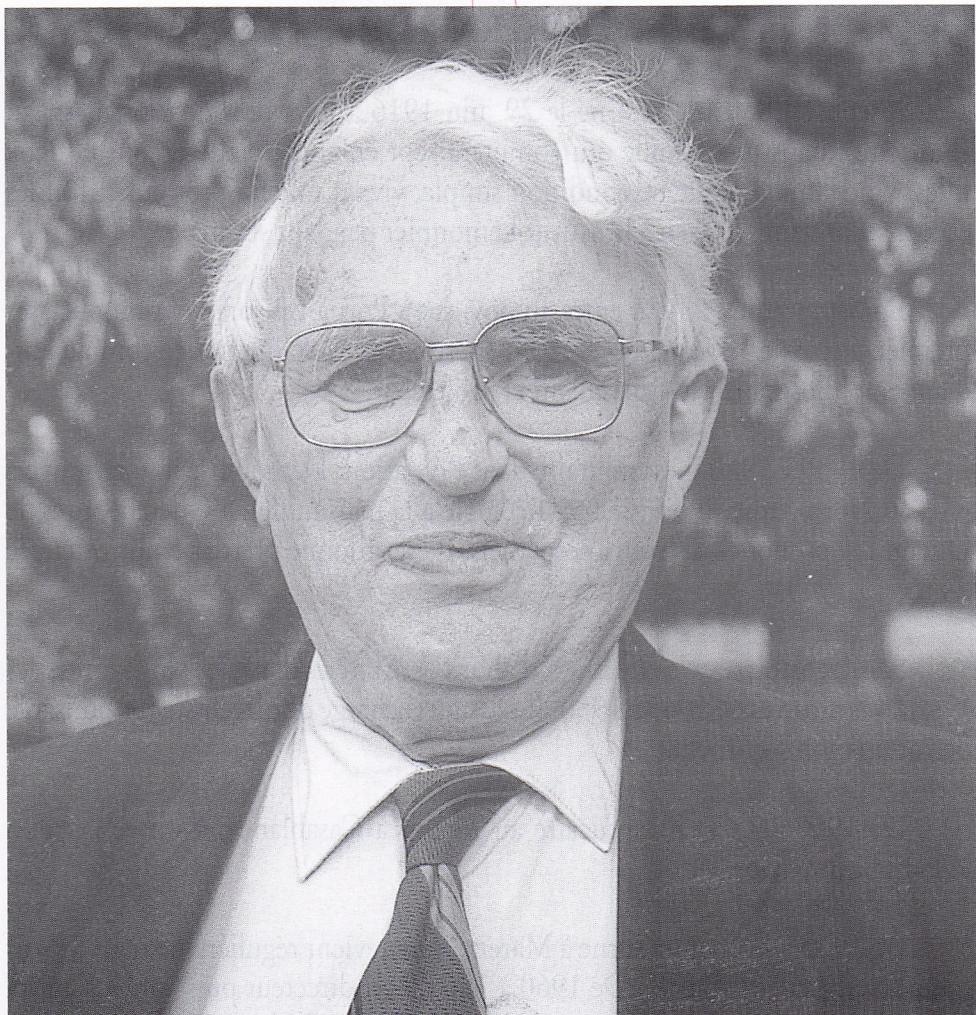


Coll. EOS.2/14/01 - 35B191



# **Joseph KERVELLA**

**Salésien de Don Bosco, prêtre**

**(29 juin 1916 - 13 février 1997)**

## BIOGRAPHIE

Joseph KERVELLA est né le 29 juin 1916 à Lilia près de Plouguerneau (Finistère), dans une famille qui comptera sept enfants : cinq garçons et deux filles. Une famille rurale de condition simple, vivant une foi profonde. Il fit les études secondaires à Caen à l'Institut Lemonnier pendant six ans.

En Septembre 1934, il entre au noviciat à Port à Binson et y prononce ses premiers vœux le 13 septembre 1935. Il est envoyé à Saint Dizier comme étudiant en philosophie puis surveillant et professeur.

De 1939 à 1940 il est militaire dans l'Aviation. Démobilisé il se retrouve à Giel en Normandie. Il termine sa théologie à la maison de La Guerche, près de Dinan. Il y prononce ses vœux perpétuels. Il est ordonné prêtre à Saint Brieuc le 24 février 1945.

Son apostolat va s'effectuer d'abord à Maretz dans le Nord près des Vocations tardives de 1945 à 1950. Il y assure la charge de catéchiste (responsable de l'animation spirituelle).

De 1950 à 1953 il est vicaire au Maarif à Casablanca et ouvre l'école : «Dominique Savio».

De 1953 à 1960 il retourne à Maretz, mais revient régulièrement au Maarif pour le temps des vacances. De 1960 à 1964 il est directeur puis curé à Kénitra (Maroc) et en même temps aumônier militaire. De 1964 à 1970 il est curé au Maarif dans une période difficile.

Il passe un an 1970-1971 à la communauté du Chemin Vert à Paris. De 1971 à 1973 il est dans la communauté de Saint Denis. En Octobre 1973 il est envoyé dans une paroisse du Havre confiée aux Salésiens. Il y restera 12 ans. En 1985 il revient sur Bobigny, vicaire et économie de la communauté. En 1988 cette communauté se transporte à Drancy. En 1993 le Père Kervella rejoint la Maison des Frères Aînés à Coat-an-Doc'h en Bretagne

Il est décédé le 13 février 1997.

## TÉMOIGNAGES

«En visite à Lilia, Job nous parlait de ses parents qui allaient en mer ramasser le goémon. Vie rude, par tous les temps, vie très dure.

Job n'a jamais été coupé de ces racines-là, ça le faisait vibrer. Il en parlait en français, en breton...

Il y puisait certainement ces richesses d'humanité, de cœur, qui le caractérisaient tellement. Tout ce qu'on appréciait auprès de lui dans la vie de communauté et dans son ministère de prêtre : délicatesse, bonté, prévenance...»

«Toujours disponible pour l'accomplissement de la volonté de Dieu exprimée à travers les différentes obédiences. Adaptation rapide, exemplaire à la diversité géographique et à la variété des milieux sociaux et culturels.»

«Sois joyeux répétait Don Bosco aux jeunes dont il s'occupait et vous les éducateurs soyez des semeurs de joie. Un saint triste est un triste saint.

Derrière ton sourire inaltérable, il y avait l'héroïsme d'une charité chrétienne vécue dans la fidélité de chaque jour. Tu laisses le souvenir d'une âme fraternelle qui trouvait d'instinct le geste délicat et désintéressé qui savait dire des mots justes et les dire avec une amitié joyeuse. Tu avais cette sympathie universelle qui est l'Amour singulier de chacun.»

«Job avait le souci de l'approfondissement de sa foi à travers des lectures sérieuses :

Sainte Élisabeth de la Trinité, Saint Jean de la Croix

Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus  
et surtout à travers la méditation de l'Évangile de Jean.

Richesse de vie de prière et de recueillement.»

## EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE RENÉ QUÉMÉNER

La vie de Job Kervella était un peu à l'image du phare qui se dresse en face du village de son enfance. Un phare dont les lentilles reflètent au loin la lumière pour les bateaux qui cherchent leur route. Regardons trois lentilles de sa vie, qui ont reflété pour nous la lumière de Dieu, sans nous éblouir !

La première : son amour des petits, des souffrants, des malmenés par la vie. Rappel au milieu de nous de ce Dieu qui se fait proche, qui s'identifie à ceux qu'on oublie, que la société marginalise.

Pensons à sa présence discrète en terre d'Islam. Que ce soit au Havre, à Bobigny, à Drancy il savait épouser l'humanité souffrante.

La deuxième lentille : Job c'est un chercheur, "un fouineur" pas possible, capable de passer une heure et plus sur un mot de la Bible. Mettre en œuvre une intelligence de la Foi, pour ne pas mettre la main sur Dieu, Lui le Tout Autre, pour ne pas l'enfermer dans nos habitudes, nos clichés, dans des sentiers toujours les mêmes.

Invitation à entrer dans une nouvelle compréhension du monde actuel, de ses évolutions, de ses difficultés, des ses recherches...

Invitation à discerner les attentes des jeunes d'aujourd'hui et à scruter les chemins de la Foi qui sont les leurs. Suite de Don Bosco aujourd'hui.

La troisième lentille de sa vie : Job c'est un passionné, un passionné de l'intérieur. Il a travaillé avec fidélité les revues de l'Action catholique ouvrière, suivi avec attention les réunions pour recueillir la parole des croyants actifs dans les combats, les événements politiques, sociaux et humanitaires en France et dans le monde, pour discerner les signes d'espérance cachés sous les soubresauts de l'Histoire.